

## INTRODUCTION

Le projet de port méthanier du nom de Rabaska fait beaucoup parlé de lui depuis un certain temps. Ce dernier n'était même pas encore annoncé qu'il faisait l'objet de nombreuses critiques.

Le but de mon mémoire est de faire ressortir les tenants et aboutissants d'un tel projet.

## DANGEROUSITÉ

La pierre d'assise des opposants consiste en les risques d'explosion liés aux opérations d'une pareille infrastructure. Ces derniers temps, se sont ajoutées les attaques terroristes. Je me rappelle même d'une rencontre qui avait été organisée par les groupes de pression, au cours de laquelle on décrivait différents scénarios apocalyptiques en cas d'incendie causé par les installations du port méthanier. On recommandait aux résidents, dans pareille situation, de se barricader, de ne pas ouvrir les fenêtres, de ne pas aller chercher les enfants à la garderie et j'en passe. Tout le monde se disait effrayé. Puis, on a affirmé que des terroristes pourraient prendre possession des méthaniers, exercer du chantage en bloquant la voie maritime et, une fois qu'ils auraient eu ce qu'ils voulaient, faire exploser le navire.

Quand j'entends tout cela, ce qui me vient à l'esprit, c'est qu'imaginons qu'un avion tombe en pleine ville de Québec après avoir été investi par des terroristes. Je pense que dans pareil scénario, un certain nombre de parents n'auraient jamais la chance d'aller chercher leurs petits à la garderie. On ne s'y arrête pas, mais ce risque existe. Pourtant, les gens continuent de

prendre l'avion. Pourquoi? Parce qu'ils savent qu'on ne peut éviter l'inévitable et que ce qui est important, c'est de sentir que la probabilité de tout risque est minimisée. Et le risque est minimisé parce que des experts ont agi. Il en est exactement de même avec les installations de Rabaska et les méthaniers. J'en veux pour preuve que l'étude d'impact environnemental soumise par le promoteur a été virée sous toutes ses coutures par des experts de différents domaines, notamment celui de la sécurité. Et puis, je regarde les installations de Gaz Métro à Montréal. Ces dernières sont en place depuis 1969, soit près de 40 ans. Jamais rien de sérieux ne s'y est produit. Et en plus, on y fait de la liquéfaction, une opération qui serait la plus dangereuse et qui n'aura pas lieu à Lévis. En plus, les équipements de Gaz Métro sont tout près d'institutions, d'entreprises, de commerces et de résidences.

## **ENJEUX**

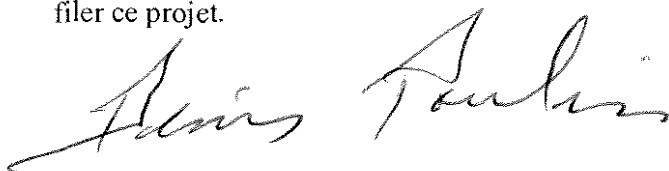
Le projet Rabaska ne se limite pas aux frontières de Lévis ou de Québec-Chaudière-Appalaches. En effet, c'est tout l'Est du Canada qui profitera de ce projet. Rabaska est en fait une pièce maîtresse de la politique énergétique du Québec. Par exemple, il apparaît de plus en plus évident que le Québec doive exporter son électricité à l'étranger plus que l'écouler sur le marché québécois. Hydro-Québec toucherait des revenus sensiblement plus élevés. C'est tout le Québec qui y gagnerait au change. Pour cela, il faut des sources alternatives. Ce que représente le gaz naturel liquéfié.

## RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Les retombées économiques de Rabaska me semblent substantielles. En effet, on parle d'un investissement de 840 millions \$. Ce n'est pas rien. Il y en a combien de projets de cette envergure à Lévis et même au Québec? De plus, la ville de Lévis verra ses recettes fiscales augmenter de 10 millions \$, en moyenne, par année. Avec pareille somme, on peut en faire des choses en matières de développement économique et social. Sans compter, et cela est majeur, que 3 500 emplois seront créés sur trois ans. Peut-on imaginer, par exemple, l'impact seulement auprès de nos commerçants et entrepreneurs.

## CONCLUSION

En conclusion, je ne peux que souscrire à ce que Rabaska soit implanté à Lévis. J'ai tendance à penser d'ailleurs que la municipalité de Beaumont regrettera profondément d'avoir laissé filer ce projet.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Denis Poulin". The signature is fluid and cursive, with the first name "Denis" written in a larger, more prominent script than the last name "Poulin".

Denis Poulin